

Bulletin des amis du Père Marie-Joseph

Ses Conseils aux jeunes (12), Décembre 2025
Bulletin No 83

Message du Pape Léon XIV



Le pape Léon XIV donne aux jeunes des conseils pour leur vie spirituelle. Extraits d'un entretien en ligne qu'il a eu avec 15 000 jeunes réunis à Indianapolis (États-Unis) pour la National Catholic Youth Conference (NCYC), le 21 novembre dernier.

1. Confiez vos soucis à Jésus

Pour confier nos difficultés à Jésus, nous devons passer du temps avec lui dans la prière. Nous devons entretenir une relation avec lui. Dans le silence, nous pouvons parler honnêtement de ce qu'il y a dans notre cœur. Pendant l'adoration eucharistique, tu peux regarder Jésus dans le Saint-Sacrement, et tu sais qu'il te regarde, et qu'il te regarde avec amour (...). Confier nos problèmes à Jésus est quelque chose que nous pouvons faire, que nous devons refaire encore et encore. Chaque matin, nous pouvons l'inviter à être avec nous durant la journée. Le soir, nous pouvons lui parler de notre journée.

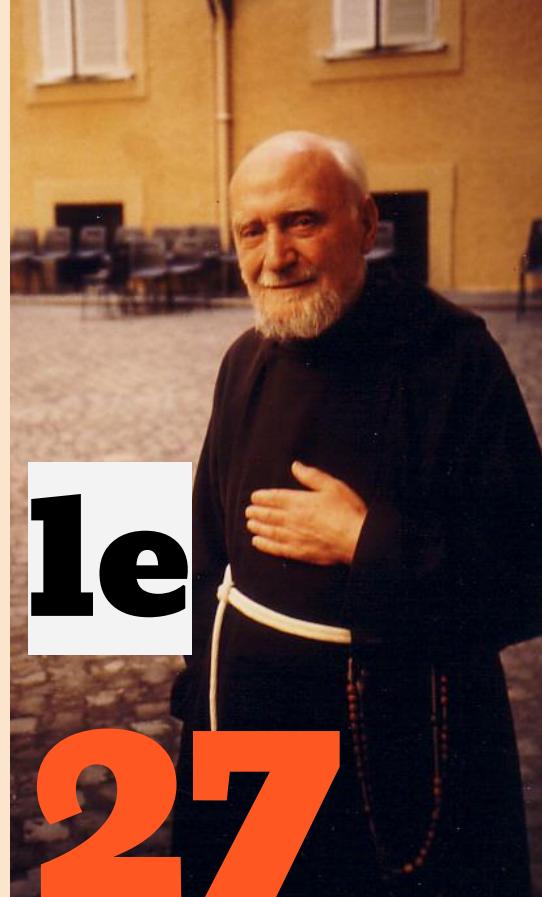
2. Sachez faire silence chaque jour

Souvent, Jésus nous parle doucement dans le calme. C'est pourquoi les moments quotidiens de silence sont si importants. Que ce soit par l'adoration, la lecture des Écritures, le fait de lui parler, la recherche de ces petits espaces de temps où nous pouvons être avec lui... Peu à peu, nous apprenons à entendre sa voix, à sentir sa présence en nous et à travers les personnes qu'il met sur notre chemin.

3. Entretenez des amitiés enracinées dans la foi

Il est important de prier pour avoir de vrais amis (...). Un véritable ami n'est pas seulement quelqu'un avec qui on s'amuse, même si c'est bien aussi. C'est quelqu'un qui nous aide à nous rapprocher de Jésus, quelqu'un qui nous encourage à devenir meilleurs. Les bons amis nous incitent aussi à demander de l'aide quand la vie devient difficile ou déroutante.

Les bons amis nous diront toujours la vérité, même quand ce n'est pas facile. L'Écriture dit que les amis fidèles sont comme un refuge sûr et un trésor. J'espère que vous tissez des amitiés de ce genre, même pendant cette conférence. Des amitiés enracinées dans la foi, enracinées dans l'amour de Jésus.



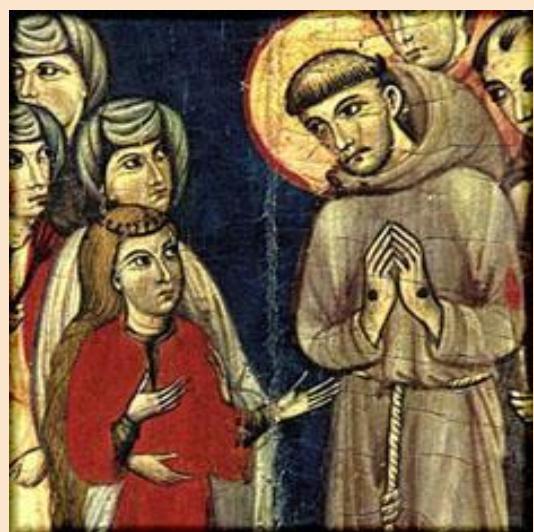
le

27

Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

→ **Message du Pape
Léon XIV**

→ **Message du Père
Marie-Joseph**



4. Ne vous laissez pas distraire dans la prière

Il ne faut pas se laisser trop distraire, surtout pendant la prière, car il y a toutes sortes de tentations et de distractions, mais il n'y a qu'un seul Jésus-Christ, et nous devons vraiment consacrer aussi du temps à la prière au Christ.

Lorsque nous sommes distraits pendant la prière, parfois, le mieux est de suivre cette distraction un instant, d'en comprendre la raison. Puis, après l'avoir reconnue, revenez à votre prière et rappelez-vous pourquoi vous êtes là, pourquoi vous priez (...)

5. Ayez confiance dans la miséricorde de Dieu

A cause du péché originel, il nous arrive de faire le contraire de ce que nous savons être juste. Mais il y a une bonne nouvelle : le péché n'a jamais le dernier mot (...). Chaque fois que nous implorons la miséricorde de Dieu, il nous pardonne.

Il peut être décourageant de tomber, mais ne vous focalisez pas sur tous vos péchés. Tournez-vous vers Jésus. Ayez confiance en sa miséricorde et allez à lui avec assurance. Il vous accueillera toujours à bras ouverts.

6. Participez à la messe

Suivre la messe en ligne peut être utile, surtout pour les personnes malades, âgées ou qui ne peuvent pas y assister en personne. Mais être présent physiquement et participer à l'Eucharistie est essentiel pour notre prière et notre sentiment d'appartenance à une communauté.

C'est essentiel pour notre relation avec Dieu et les uns avec les autres. Rien ne peut remplacer une véritable présence humaine, le fait d'être ensemble. Si la technologie peut certes nous connecter, ce n'est pas la même chose qu'une présence physique.

7. Impliquez-vous dans l'Église

Si vous voulez aider l'Église à préparer l'avenir, commencez par vous impliquer dès aujourd'hui. Restez en contact avec votre paroisse, assistez à la messe du dimanche, participez aux activités pour les jeunes et saisissez les occasions... qui vous permettront d'approfondir votre foi (...). Vos voix, vos idées, votre foi comptent en ce moment, et l'Église a besoin de vous. L'Église a besoin de ce que vous avez reçu pour le partager avec nous tous (...). Plus vous apprendrez à connaître Jésus, plus vous aurez envie de le servir, lui et son Église. Un excellent moyen d'édifier l'Église est de partager sa foi, de l'enseigner aux autres et d'aider ceux qui en ont besoin.

8. Confiez votre vocation à Jésus

Au moment de discerner votre vocation, ayez confiance en Jésus. Il sait comment vous conduire au vrai bonheur. Si vous ouvrez votre cœur, vous l'entendrez vous appeler à la sainteté.

Si vous pensez être appelés au mariage, priez pour un conjoint qui vous aidera à grandir en sainteté, à grandir dans votre foi.

Certains d'entre vous se sentent peut-être appelés au sacerdoce pour servir le peuple de Dieu par la parole et les sacrements. Si vous ressentez cet appel dans votre cœur, ne l'ignorez pas. Confiez-le à Jésus. Parlez-en à un prêtre en qui vous avez confiance.

D'autres peuvent être appelés à la vie religieuse consacrée, à témoigner d'une vie joyeuse entièrement donnée à Dieu. Si vous ressentez cet appel, cette douce attraction, n'ayez pas peur.

Message du Père Marie-Joseph

Ses conseils aux jeunes

Extraits de conférences données par le père Marie-Joseph à la Jeunesse franciscaine réunie à Bitche les 21-22 décembre 1991. Tirés d'enregistrements audio, le style oral familier a été conservé.



Mes enfants. «*Qui es-tu ô mon Dieu, qui suis-je moi ? Qui suis-je moi ? Oui, par moi-même je ne suis rien, mais tu m'as créé, Tu m'as donné l'esprit et le cœur. Aie pitié de moi, j'ai confiance en Ta grâce* ». Mes enfants, si vous priez comme ça vous êtes sauvés ! Mais si vous ne priez pas, peine perdue. Qui suis-je moi ? Soyez humbles. Priez, priez, priez. Il y a des moments où il faut particulièrement prier. Dans les moments de grandes tentations, dans les moments pour la vocation, à l'heure de la mort... Si vous ne priez pas, vous avez beau prendre toutes les médecines, ça ne servira de rien. La grande médecine qu'il faut, c'est la grâce de Dieu. (...)

(...) Quand vous priez, peut-être le Bon Dieu peut conduire étrangement les âmes. Saint François était un brave jeune homme, vous le savez bien, un très brave jeune homme. Mais plus tard, il dira dans son testament : « *Lorsque j'étais dans le péché...* » Je ne pense pas que c'était un grand pécheur au point de vue moral, je ne crois pas, je ne pense pas. Mais son cœur n'appartenait pas au Bon Dieu. Sans doute il allait aussi aux offices. Et il avait certainement appris mal de choses puisqu'il aimait les pauvres. Et c'était un jeune homme courtois, généreux, très gai. Mais il lui manquait... son cœur n'était pas à Dieu ! Et c'est pour cela, il ose le dire : « *Lorsque j'étais dans le péché...* » Parce que c'est ça le grand péché : être loin de Dieu. Être plus intéressé et pris et saisi par un tas de choses, excepté tout ce qui doit être premier et ce qui est essentiel : Dieu, Dieu, Jésus. Et comme il était droit, (...) la maman priait peut-être pour lui (...) - on le critiquait un peu à cause de ses fêtes qu'il faisait avec cette bande de jeunes - « *mon fils sera une fois un grand homme* ». Peut-être que le Bon Dieu lui avait donné une intuition, je n'en sais rien. Mais pour devenir ce grand homme, il fallait que le Bon Dieu frappe un drôle de coup. Quand il y avait les disputes entre Pérouse et Assise, il a pris part. Il a été fait prisonnier, et pendant une année, enfermé. Et c'est là, au retour, il était malade, et il perdait... lui qui admirait la nature autrefois, mais pas comme il admirera plus tard, quand il chantera alors ce Cantique des créatures. (...) Bref, le Bon Dieu l'a pris. Sans doute sa maman aussi a prié pour lui. Et voilà qu'il tombe malade, et ce qui l'avait enchanté, eh bien, ne lui dit plus rien, ne lui dit plus rien. Parce qu'il avait frôlé la mort. Frôlé la mort. Le sens de la vie. Frôlé la mort. Et alors il s'est converti, voyez, le Bon Dieu... Son âme devenait une terre capable de recevoir la semence de la grâce, et c'est là qu'il a compris que la vie a un autre sens. Et alors, il a eu son parcours pour devenir ce grand saint François. (...)

(...) Dans mon amour de Jésus pour vous, sens de la vie : « **Qui es-tu ô mon Dieu, qui suis-je moi ?** » Oh que la Très Sainte Vierge Marie vous préserve de ce mal terrible qui vous guette, vous qui êtes le gibier préféré du Malin ! L'âme d'un jeune, d'une jeune fille, d'un jeune homme qui a bonne volonté, qui est fait pour vraiment être heureux et rendre heureux, le vrai bonheur. Des jeunes, filles et garçons, chrétiens, qui ont le désir sincère, qui ont reçu la grâce de Jasna Gora, avant de Saint Jacques de Compostelle, avant de Rome... et de tant d'autres moments de grandes grâces. Vous êtes le gibier privilégié, mais il ne peut rien du tout contre vous, quand vous êtes humbles devant Dieu, pauvres et petits devant Dieu, quand vous priez. Nous y reviendrons, et là vous avez une immense grâce - parce que c'est ça la grâce de saint François - pour vous aider à devenir, à réussir le chef-d'œuvre que nous sommes appelés à être par la grâce de Dieu. Eh bien, saint François vous y aide, nous y viendrons demain.



Je pense que vous m'avez compris. (...) Mes enfants, **priez, priez, priez, priez ! Mendiez !** Que vous ne soyez pas des comédiennes, des comédiens. Devenir des saints, vous le pouvez, vous le devez, vous le voulez. Mais il faut la grâce. « Qui es-tu ô mon Dieu, qui suis-je moi ? » Et puis passez, allez chez la Très Sainte Vierge et dites-lui : « Maman, maman, maman, regarde ton enfant, ne permets pas que j'offense Ton divin Fils. Mais aide-moi, à l'aimer de tout mon cœur, de tout mon cœur. Que je devienne vraiment une joie pour Dieu, comme toi, à ton exemple, à ta suite. Mais que je comprenne bien, pour être la joie de Dieu, et heureux donc soi-même, il faut faire la volonté de Dieu. Ne permets pas que j'offense le Bon Dieu ; laissez-moi plutôt mourir, que de l'offenser sérieusement et gravement. Mes enfants, je vous demande de partir en silence, de vous recueillir, de prier. Et comme on vous l'a dit ce matin - ces paroles formidables - c'est le premier grand acte de charité : le silence. Il y a des moments où il faut parler et des fois, des moments où il faut se taire. Parce que le Saint-Esprit veut travailler votre cœur. Alors en dehors, vous avez assez de temps, à d'autres moments, pour parler. Restez chacune, chacun, silencieux, recueillis, et surtout, surtout, surtout, je répète : **priez. (...)**

Le Bon Dieu vous aime chacun personnellement ; et d'un amour qui comprend votre âme et votre vie. Et il vous aidera pour votre vocation, pour toute votre vie. Ayez confiance. Et c'est pour cela, voyez-vous, un des plus beaux mots qui vous fait le plus de bien, à moi et d'autres âmes qui s'adressaient à moi, je leur parlais toujours : « *Notre vie c'est pour la gloire de Dieu, la louange de Dieu* ». Ensuite ça termine, c'est merveilleux : « *En Toi Seigneur, j'ai mis mon espoir, jamais je ne serai déçu.* » C'est tellement beau. Vous allez chanter ça maintenant, de tout votre cœur. (...)

Que vous ayez confiance. (...) Ce Dieu bon, il veut que vous ayez confiance en tous temps, à temps et à contretemps. Ne perdez jamais la confiance dans l'amour et la miséricorde de Jésus. Et donc aussi du Père et de la Très Sainte Vierge Marie, bien-sûr. C'est extrêmement important ce que je vous dis. J'avais des moments dans ma vie de jeune où c'était désespérant. Et je me demandais : mais où es-tu, ô mon Dieu ? Et j'allais quitter ma vocation au noviciat ; j'étais décidé, non tu n'arriveras pas, etc... Et alors, un bon prêtre m'a dit : « Écoute, va donc au séminaire » - j'avais une santé un peu fragile. J'ai dit : « Non, ce n'est pas ma vocation ; j'aimerais être religieux, et je ne peux plus... » Et il m'a fait tellement de confiance ! Et après, je pense que c'était aussi la lecture de la vie de sainte Thérèse qui venait d'être béatifiée. Parce que sa « petite voie », c'est surtout ça : être simple. Et, dans la simplicité devant Dieu, comme un enfant est simple avec son père, avec sa maman ; et ensuite, surtout la confiance. Si vous voulez attrister le cœur de Jésus et de Marie, n'ayez pas confiance. Le Bon Dieu ne peut jamais, jamais, jamais résister à un cœur qui met sa confiance en lui. Plutôt il se contredirait lui-même. A temps et à contretemps, la confiance. C'est pour cela, moi je raffole de ce chant, parce qu'il est tellement beau, tellement juste. (...)

Hier matin, il y avait une hymne, qui est tellement belle : « *Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi, fils de la terre ? Qui donc est Dieu, si démunie, si grand, si vulnérable ? Qui donc est Dieu, pour se lier d'amour à part égale ? Qui donc est Dieu, s'il faut pour le trouver un cœur de pauvre ? Qui donc est Dieu s'il vient à nos côtés prendre nos routes ? Qui donc est Dieu, qui vient sans perdre cœur à notre table ? Qui donc est Dieu, que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ? Qui donc est Dieu que l'on peut si fort blesser en blessant l'homme ?* »

Mes enfants (...) l'incarnation ce n'est pas du rêve. Ce n'est pas un joli conte. C'est la grande réalité. Et Jésus a poussé si loin ! Parce que Dieu, c'est l'Amour hors de toute compréhension. Mais dans la vérité, bien sûr. Et c'est pour cela, c'est d'abord des exigences, parce qu'il nous aime. Mais, voyez-vous, il a poussé si loin son amour, qu'il a voulu être, et d'abord venir comme un petit enfant. Ça, c'est la joie de Noël. Les bergers c'étaient des gens rudes, qui n'avaient pas une vie facile ; et les mages, c'étaient des savants, et qui venaient de si loin... Et avec quelle joie ils regardaient cet enfant ! Et Jésus est allé si loin, qu'il reste avec nous jusqu'à la fin des temps. Et ça me réjouit énormément que la crèche soit à côté du tabernacle. C'est le même Jésus. Le Pape nous l'a dit quand il nous a envoyé il y a quelques années sa lettre. Que c'est beau, que c'est beau !

Mes enfants, dites maintenant, de tout votre cœur, dites à Jésus, qui vous entend, qui vous aime, qui que vous soyez. Il vous connaît aussi avec vos limites, quelquefois vos côtés fragiles et faibles, il vous connaît ! Son regard d'amour va jusqu'à la dernière fibre de votre être. Dites-lui : « *Ô Jésus, j'ai confiance en toi, et je voudrais t'aimer de tout mon cœur !* »



Les personnes qui souhaitent confier au groupe des priants une intention en faisant appel à l'intercession du père Marie-Joseph Gerber sont invitées à le faire à l'adresse : intercessions@peremariejoseph.fr.

Nous vous encourageons également à partager les grâces et les guérisons obtenues par son intercession à cette même adresse.

Par ce bulletin destiné aux amis du Père Marie-Joseph GERBER, nous ne prétendons en rien anticiper le jugement officiel de l'Église, seule habilitée à décerner le titre de Saint. Nous nous soumettons par avance, filialement et sans réserve, à sa décision.